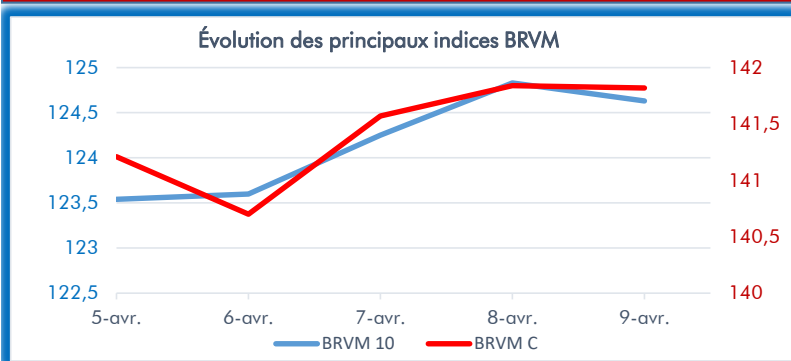


DONNÉES DU MARCHÉ



Plus fortes hausses ▲

Titres	Séance du 02/04/2021	Séance du 09/04/2021	Var. en %
PALM CI	3 000	3 200	6,7%
CIE CI	1 395	1 480	6,1%
BICI CI	5 005	5 250	4,9%
SIB CI	2 700	2 795	3,52%
SODE CI	3 400	3 495	2,80%

Évolution du marché des actions de la BRVM sur la semaine

Indicateurs	02/04/2021	09/04/2021	Var. en %
Capitalisation boursière	4 195 581 458 461	4 215 853 183 551	▲ 0,48%
Val. échangée	1 314 111 970	813 594 810	▼ -38,09%
Nbre de titres échangés	376 689	232 048	▼ -38,4%
BRVM-C	141,21	141,82	▲ 0,43%
BRVM-10	123,54	124,63	▲ 0,88%

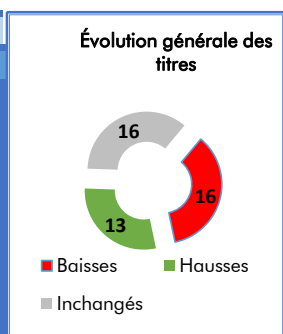
Plus fortes baisses ▼

Titres	Séance du 02/04/2021	Séance du 09/04/2021	Var. en %
NEI-CEDA CI	190	160	-15,79%
SMB CI	3 800	3 500	-7,89%
SAPH CI	2 100	1 950	-7,14%
BERNABE CI	630	585	-7,14%
SOGB CI	2 950	2 800	-5,08%

Source : brvm.org

TOP 5 des titres les plus actifs sur la semaine

En termes de valeur		En termes de volume	
Titres	Valeurs des transactions en FCFA	Titres	Nombre de titres transigés
SONATEL	304 118 320	ONATEL BF	46 600
ONATEL BF	158 440 385	SONATEL	23 550
ECOBANK CI	62 926 770	ECOBANK CI	18 382
BOA NIGER	55 507 900	ETI TOGO	17 855
CORIS BANK INT. BF	30 755 000	BOA NIGER	14 367



Source : brvm.org

Marchés étrangers (Afrique)				Cours des matières premières		
Indices	02/04/2021	09/04/2021	Var. en %	Matières premières	09/04/2021	Var. 1Janv
GHANA GSE-CI	2 211,02	2 301,35	▲ 4,1%	Pétrole BRENT USD/Baril	63,28	23,26%
NIGERIA NSE	38 766,61	38 868,39	▲ 0,3%	Cacao USD/Tonne	2 387,00	-8,09%
KENYA NSE	159,85	158,59	▼ -0,8%	Sucre USD/lb	15,41	0,85%
TUNISIE TUNINDEX	7 210,68	7 165,91	▼ -0,6%	Coton USD/lb	81,78	4,89%
EGYPT (EGX30)	10 263,22	10 303,55	▲ 0,4%	Caoutchouc USD/kg	2,14	-3,60%
MAROC MASI	11 538,06	11 579,84	▲ 0,4%			

Source : Bloomberg

Semaine 15 : " Le marché affiche un optimisme pour ce début du mois d'avril "

Après son premier succès du mois d'avril, la semaine dernière, le marché enchaîne une deuxième hausse hebdomadaire à l'issue de la 15^e semaine de l'année.

Malgré la forte dominance des acheteurs marquée par une balance des variations négatives (16 valeurs en baisse contre 13 valeurs en hausse), l'indice BRVM Composite a réussi à maintenir le cap avec une légère hausse de 0,43% à 141.82 points.

Ce succès a été possible grâce au soutien du titre SONATEL qui a gagné 200 FCFA sur la semaine. Rappelons que la société a été choisie par l'État béninois comme partenaire privé devant piloter la société béninoise d'infrastructure numérique (SBIN), le troisième opérateur de téléphonie du pays. Cette information avait eu un effet bénéfique sur le cours de l'action qui avait pris une légère ascendance sur les deux dernières semaines.

Concernant les performances individuelles, nous notons sur la plus haute marche du podium, le titre **PALM CI** qui enregistre un gain hebdomadaire de 6,67% à 3200 FCFA. La légère tendance baissière du cours de l'action en plus des bonnes perspectives financières a incité les investisseurs spéculatifs à se repositionner sur le titre. Depuis le début de l'année, l'action navigue dans ses plus hauts prix depuis ces deux dernières années et enregistre la deuxième meilleure croissance annuelle (+36%).

À la deuxième place du classement, nous retrouvons le titre **CIE CI** (+6,1% à 1480 FCFA) qui doit également son succès au niveau bas de son cours qui frôlait son support de 1400 FCFA la semaine dernière.

Dans le TOP 5 du classement se trouvent également les actions **BICI CI** (+4,90% à 5250 FCFA), **SIB CI** (+3,52% à 2795 FCFA), et **SOE CI** (+2,80% à 3495 FCFA).

Au niveau du classement des fortes régressions de la semaine, c'est la valeur **NEI CÉDA CI** qui a payé le plus lourd tribut sur la semaine en s'inclinant de 15,79% à 160 FCFA soit la plus forte contreperformance enregistrée par l'action depuis le début de l'année 2021. Sur le premier semestre 2020, le résultat net de la société avait connu une hausse de 30% avant de rechuter de 20% au cours du troisième trimestre 2020.

Sur la deuxième position du classement des fortes baisses, se retrouve le titre **SMB CI** qui a régressé de 7,89% à 3500 FCFA après sa belle percée qui l'avait conduit à son plafond historique de 4295 FCFA. La raison de cette contreperformance est donc tout simplement spéculative la société présentant de bonnes perspectives de fin d'année 2020. Nul doute que sur le courant de la semaine prochaine, les spéculateurs reviendront à l'achat sur le titre celui-ci se trouvant sur son plancher de 3500 FCFA.

Les titres **SAPH CI** (-7,14% à 1950 FCFA), **BERNABE CI** (-7,14% à 585 FCFA) et **SOGB CI** (-5,08% à 2800 FCFA), ferment la marche du podium des cinq fortes régressions.

Côte d'Ivoire : le climat semble nuageux pour le marché du café ivoirien. En effet, selon le rapport de l'International Coffee Organization, les exportations de café ivoirien ont chuté de 56,2% sur les quatre premiers mois de la campagne caféière 2020/21 (octobre-janvier). Tandis que la chute des exportations en Afrique est estimée à 13%, des pays comme l'Ouganda ont enregistré une hausse de 6,8% grâce à l'augmentation de l'exportation de Robusta vert et la Tanzanie une hausse de 16,5% grâce à l'amélioration de ses procédures d'exportation. Globalement, les exportations mondiales ont progressé de 3,7% par rapport à la même période de 2019/20.

Burkina Faso : le gouvernement burkinabé va se doter d'une nouvelle centrale d'énergie renouvelable à grande échelle de 30 MW près de la ville de Pâ, à 250 km au sud-est de Ouagadougou.

Annoncé le lundi 15 mars, ce projet aidera le gouvernement à atteindre son objectif de 200 MW de capacité solaire pour l'année 2021. Le coût du projet se chiffre à 23,22 milliards de FCFA (35,4 millions d'euros) et sera financé à 80% par l'Emerging Africa Infrastructure Fund (EAIF), membre du Private Infrastructure Development Group (PIDG).

La construction de la centrale solaire qui devrait s'achever dans 18 mois a été confiée à la société Urbasolar du groupe suisse Axpo.

La croissance attendue à 2,8% en Afrique de l'Ouest en 2021

Les économies africaines devraient renouer avec la croissance cette année et croître de 3,4% en moyenne après avoir subi en 2020 leur première contraction en cinquante ans, de l'ordre de -2,1%, estime la Banque africaine de développement (BAD) dans ses nouvelles perspectives économiques publiées vendredi. Il est estimé qu'à défaut d'un soutien approprié, environ 39 millions d'Africains pourraient tomber dans l'extrême pauvreté en 2021.

La question de la dette ressurgit, la BAD ayant même titré son rapport sur cette problématique (« *De la résolution de la dette à la croissance : une feuille de route pour l'Afrique* ») voulant éviter « *de perdre encore une décennie* » comme dans les années 80. En effet, écrivent les auteurs : « *les récentes restructurations de la dette en Afrique se sont avérées longues et coûteuses, en raison des asymétries d'information, des problèmes de coordination des créanciers et de l'utilisation d'instruments de dette plus complexes.* »

Sur les quatre pays africains ayant maintenu une croissance positive en 2020, deux sont d'Afrique de l'Ouest : la Côte d'Ivoire (1,8 %) et le Bénin (2,3%) aux côtés de l'Éthiopie (6,1 %) et de la Tanzanie (2,1 %). Ce groupe devrait rebondir en 2021 avec une croissance de 4,1 %.

S'agissant de l'Afrique de l'Ouest, le PIB a reculé de 1,5 % en 2020, mieux que la projection initialement prévue de -4,3 % en juin 2020, en partie grâce à la propagation relativement limitée du virus dans la région. De nombreux pays de la région ont maintenu une croissance positive en 2020 grâce à des mesures de confinement plus ciblées et moins restrictives, notamment le Bénin (2,3 %), la Côte d'Ivoire (1,8 %) et le Niger (1,2 %). D'autres pays tels que le Cap-Vert (-8,9 %), le Liberia (-3,1 %) et le Nigeria (-3 %) ont subi une récession.

La croissance dans cette région d'Afrique de l'Ouest devrait atteindre 2,8 % en 2021 et 3,9 % en 2022, avec l'assouplissement des restrictions et un rebond des prix des matières premières. S'agissant de la Côte d'Ivoire, son économie devrait connaître une forte relance, avec une croissance du PIB de 6,2 % en 2021 et de 6,5 % en 2022, portée principalement par les secteurs de l'agriculture aux côtés de la construction, les produits pétroliers, les transports et le commerce, l'investissement et la consommation.

Source : *Commodafrica.com*

OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ

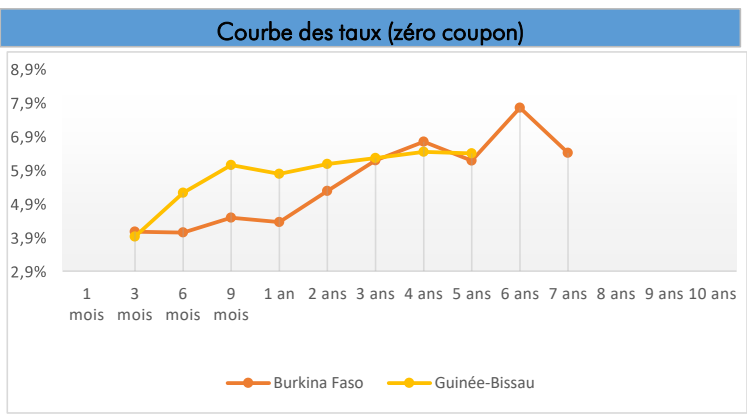
Marché monétaire (opérations du marché d'adjudication de la BCEAO pour la semaine à venir)

- **Le 13-04-2021 : Émission simultanée de deux OAT** de la Guinée Bissau (3 ans au taux d'intérêt de 6,1% et 5 ans au taux d'intérêt de 6,25%) pour un montant de 21 milliards FCFA.
- **Le 14-04-2021 : Émission de BAT** du Burkina sur 12 mois pour un montant de 30 milliards FCFA.
- **Le 15-04-2021 : Émission simultanée de deux BAT** de la Côte d'Ivoire sur 3 ans et sur 6 mois pour un montant de 60 milliards FCFA.

Marché primaire

Néant

Maturité	Benin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo
1 mois			1,8%		4,7%	5,1%		
3 mois	5,90%	4,1%	2,7%	3,9%	5,9%	5,2%	5,7%	6,2%
6 mois	5,29%	4,0%	2,7%	5,2%	4,2%	4,4%	3,0%	4,2%
9 mois	5,52%	4,5%	4,6%	6,0%	5,2%	4,5%	5,4%	5,1%
1 an	5,31%	4,3%	4,4%	5,8%	4,5%	4,4%	5,2%	5,1%
2 ans	4,79%	5,3%	4,8%	6,1%	5,0%	5,2%	5,4%	11,2%
3 ans	5,94%	6,2%	5,9%	6,3%	5,9%	6,1%	5,6%	5,9%
4 ans	7,86%	6,7%	8,3%	6,4%	7,4%	8,3%	6,6%	7,2%
5 ans	6,05%	6,2%	5,9%	6,4%	6,2%	6,5%	5,8%	6,2%
6 ans	6,23%	7,7%	5,4%		6,3%	7,7%	6,3%	7,4%
7 ans	6,28%	6,4%	6,1%		6,7%	6,5%	6,0%	6,4%
8 ans	6,61%		6,1%					
9 ans	6,79%		6,1%					
10 ans	6,89%		6,1%					



L'ANALYSE FONDAMENTALE

Qu'est-ce que c'est ?

L'analyse fondamentale consiste à évaluer au plus juste la valeur d'une société ou d'un secteur d'activité particulier. Il ne faut pas la voir comme une science, mais comme un croisement de nombreuses disciplines.

L'évaluation d'une société ne passe pas uniquement par l'analyse de son bilan et de son compte de résultat. En plus de cette analyse, comptable et financière viendront se greffer d'autres études telles que l'analyse stratégique visant à déterminer par exemple le positionnement de la société étudiée par rapport à ses concurrentes ou à son secteur d'activité, une étude de la politique des ressources humaines dans l'entreprise, etc.

Quand on parle d'actions, l'analyse fondamentale est la méthode qui se pose pour but de déterminer la valeur d'un titre financier en se focalisant sur les facteurs sous-jacents qui influent sur l'activité présente et future de l'entreprise.

Les questions auxquelles répond l'analyse fondamentale :

L'analyse fondamentale tente de répondre à des questions telles que :

- Le chiffre d'affaires de l'entreprise s'accroît-il ?
- L'entreprise fait-elle bien des bénéfices ?
- L'entreprise est-elle dans une position suffisamment forte pour faire mieux que ses concurrents ?
- L'entreprise est-elle solvable ? est-elle en mesure de rembourser ses dettes ?

Toutes ces questions peuvent tenir en une seule : l'entreprise représente-t-elle un bon investissement ? L'analyse fondamentale répond à toutes ces questions en conjuguant analyse quantitative et analyse qualitative.

Le concept de valeur intrinsèque :

Un des postulats de départ de l'analyse fondamentale est que le prix d'une action sur le marché secondaire de la bourse ne reflète pas sa valeur "réelle". Après tout, pourquoi faire de l'analyse fondamentale si le marché avait toujours raison ? En jargon financier, cette valeur est connue sous le nom de valeur "intrinsèque".

Par exemple, disons que l'action d'une entreprise s'échange à 1000 FCFA. Après avoir fait nos devoirs, nous déterminons que cette action vaut réellement 1250 FCFA. En d'autres termes, nous trouvons que la valeur intrinsèque de l'action est de 1250 FCFA. De toute évidence, cela vaut la peine, car tout investisseur cherche à acheter des titres qui s'échangent bien en dessous de leur valeur intrinsèque.

Cela nous amène au deuxième grand postulat de l'analyse fondamentale : sur le long terme, les marchés boursiers reflèteront la valeur des fondamentaux des actions des entreprises.

C'est le principal but de l'analyse fondamentale. En se concentrant sur des entreprises en particulier, l'analyste financier peut estimer la valeur intrinsèque des actions et, ensuite, chercher les bonnes affaires sur le marché. Si tout se passe bien, l'investissement portera ses fruits sur le long terme, à mesure que le marché se mette au niveau des fondamentaux.

Les grandes inconnues de l'analyse fondamentale :

- Nous ne savons pas si notre estimation de la valeur intrinsèque est juste
- Nous ignorons le temps que le marché mettra pour refléter la valeur intrinsèque d'une action.

Les critiques faites à l'analyse fondamentale :

Les plus grandes critiques de l'analyse fondamentale proviennent de deux écoles de pensée : les défenseurs de l'analyse graphique et les chantres de la théorie de l'efficience des marchés.

Les analystes graphiques fondent leurs investissements (ou, plus précisément, leurs traders) sur le prix et le volume d'échanges des titres financiers. Ils se servent de graphes et d'autres outils, et tradent sans se soucier des fondamentaux. Bien qu'il soit possible d'utiliser les deux méthodes d'analyse, un des principes fondateurs de l'analyse graphique est que le marché sous-évalue en permanence les titres. Selon ce principe, toutes les dernières nouvelles à propos d'une entreprise sont déjà intégrées au cours de son action et, à ce titre, les mouvements de prix donnent plus d'indications sur les fondamentaux de l'entreprise.

Quant aux défenseurs de la théorie de l'efficience des marchés, ceux, sont souvent en désaccord avec l'analyse fondamentale et l'analyse graphique. Les théoriciens de l'efficience des marchés soutiennent en effet qu'il est impossible de battre le marché, quelle que soit la méthode utilisée.

L'argument avancé est que toute opportunité d'un retour sur investissement supérieur à la moyenne dû à une inefficience est presque immédiatement corrigée par les innombrables intervenants du marché, empêchant quiconque de nettement battre les indices à long terme.





CORIS BOURSE
10 ans de dynamisme
au service des économies
de l'UEMOA



Avertissement:
Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre indicatif et ne pourraient être considérées comme une incitation d'investissement. Elles ont été obtenues de sources considérées fiables mais ne peuvent pas être garanties quant à leur précision par notre SGI. Par conséquent, nous nous désengageons de toute responsabilité quant à l'inexactitude ou omission de certaines données.

 BURKINA FASO : +226 25 33 14 85
  CÔTE D'IVOIRE : +225 20 30 75 15
  MALI : +223 20 70 59 00
  TOGO : +228 22 20 82 82

